

nal, comme ayant refusé des ouvrages malgré qu'ils fussent les plus bas soumissionnaires, avaient en chacun un contrat sur l'Intercolonial en 1870. Ils l'abandonnèrent avant que les travaux fussent à moitié faits, n'ayant ni les moyens ni l'expérience voulue pour faire des ouvrages aussi considérables. Chaque fois qu'un bas soumissionnaire a été refusé c'est que l'ingénieur en chef avait été consulté et avait donné son avis.

Sur un premier tableau comprenant les contrats du canal Lachine et du canal Welland, le *National* avec un total de \$4,086,739 trouve que les conservateurs ont dépassé de \$537,113 les offres les plus basses. Il ne faut pas parler des soumissionnaires qui ont refusé de prendre les contrats. Cela ne dépend pas du gouvernement. On ne peut pas non plus reprocher au gouvernement d'avoir écarté ceux

qui ne pouvaient donner de garanties. Or, en dissequant voici ce que l'on trouve. Trois contracteurs refusent de prendre leurs contrats. Savoir MM. Deschamps, Harvey et Sutton. Courtney ne peut donner de garanties; ce qui n'est pas de la faute du gouvernement. Sutton et McGraw sont déjà mal connus du gouvernement pour avoir abandonné des contrats à moitié remplis et ne peuvent donner de cautions satisfaisantes. Il ne reste donc que MM. Blackie, Wood, Ross, Chilion, représentant un total de soumissions plus basses que celles acceptées de \$197,223. Nous n'avons pas sur le compte de ces personnes de renseignements positifs; mais il y a la déclaration du département qu'elles n'ont pas offert de garanties, et rien ne prouve le contraire. Nous, quand nous accusons M. MacKenzie de favoritisme nous avons nos preuves.

LA PROTECTION.

QUELQUES SOPHISMES.

Les partisans du libre-échange ont épuisé tous leurs arguments; ça ne leur a pas pris de temps. Ils trouvent que M. MacKenzie a préparé la houlle, trop grosse pour les électeurs du Bas-Canada et les voilà qui prennent le parti plus sûr de désavouer ses doctrines. M. Archambault, à Montréal, M. L. O. David à Hachelaga, M. Willett à Chambly vont se prétendre protectionnistes. Il va sans dire qu'ils supportent sans broncher le

gouvernement libre-échangiste de jour. La protection leur tient si peu au cœur qu'ils veulent leur au pouvoir le seul gouvernement qui puisse et veuille la mer. De son côté, le *National*, qui regarde la protection comme une lueur et un danger embrassera tous les matins MM. Archambault, David et Willett comme si de rien n'était. Il paraît que dans le camp libéral on appelle cela de la candeur. Maintenant, les libres-échangistes